Chronique étymologique des langues romanes[1])

par

Paul Barbier fils

(Suite.)

5a. Lat. AESTĬMO, -ARE. A. Thomas, Ro XXXIX, 216: le forézien *désaima* "faire perdre courage" est pour un ancien **desesmar*, composé parasynthétique de *des* + *esme* + *-ar*; **desesmar* c'est faire perdre l'*esme*; cf. le part. passé *deseimat* "inconscient, égaré" (Mistral).

467. Lat. ACERVŬS, -ŬM "monceau, amas". C. Salvioni, Ro XXXIX, 475: sur le romagn. *żerbêl* „stollo, barcile del pagliajo", qui serait pour *ACERVALE.

468. Lat. ACĒTŬS, -A, -ŬM (pp. d'ACEO, -ĒRE "aigrir"; d'où le sb. ACETUM "vinaigre"; cf. *112a, 120*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: pour le port. *azeta* de *112a* lire *azêda* (et *azedinha*) "oseille"; ajouter à *120* l'adj. port. *azedo* "aigre".

469. Lat. *ACĔŪCA, -AM (de AC- dans ACUS et cf. *725a*). P. Barbier fils, RLR LIII, 26: propose *ACĔŪCA pour l'it. *acciuga* = *engraulis encrasicholus* Cuv. (sarde *azzua*), à cause du museau pointu de ce poisson.

470. Lat. ACŪMEN n. (*147*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: l'accent de l'esp. *gumîa*, du port. (*a*)*gomía*, est suffisant pour faire rejeter l'étymologie par ACUMEN.

471. Lat. ACŭS, -ŬM (*148*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 434: sur l'irp. *aqua*.

472. Lat. ADBATTŪO, -ĔRE (*168a*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: ajouter à *168a* esp. *abatir*, port. *abater*.

473. Lat. *AD-BŎNO, -ARE (*171*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le vb. port. *abonar* est tout à fait commun mais c'est un emprunt.

474. Lat. *AD-DEXTRARE (*183a*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: on peut ajouter l'esp. *adiestrar*, *adestrar*, port. *adestrar*, bien que

---

[1]) v. RDR III, 232-250.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

ces verbes soient de formation récente. — Ajouter aussi le v. fr. *adestrer* (Ch. Rol. 2648) et le fr. mod. *adextrer*.

475. Lat. ADDŪCO, -ĔRE (*192*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le v. port. a *aduzir, aduzer* "amener"; le port. *aducir* "rendre ductile, malléable (l'or, le métal)" cité à *192* est emprunté au fr. *adoucir* comme l'a déjà vu Bluteau.

476. Lat. ADVĔNĬO, -ĪRE (*286*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: aj. à *286* esp. *avenir*, port. *avir*.

477. Lat. ADVŎCATŬS, -ŭM (*299*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: aj. à *299* esp. *abogado*, port. *advogado*, anc. *avogado, vogado* (*vogada* aussi attesté).

478. Lat. *AFFILO, -ARE (*347*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: le port. *afilar* est un emprunt; antérieur est le port *afiar* "affiler, aiguiser".

479. Lat. *AFFŎCO, -ARE (FŎCUS). A. Thomas, Ro XXXIX, 187: à côté de l'it. *affocare* (pour un **affogare* refait sur *fuoco*) "enflammer", prov. *afogar* avec l'*o* ouvert, noter en Basse-Normandie et dans le Bas-Maine *afouer* "exciter" (ex. g. le feu).

480. Lat. AGGRAVO, -ARE (cf. *4345*). A. Thomas, Ro XXXIX, 222: croit que *égréger* (dans l'Yonne) "témoigner par des caresses, des gâteries, la préférence qu'on a pour tel ou tel enfant" représente le v. fr. *agregier* < *AGGREVIARE. Au point de vue sémantique cf. le prov. *veziat* et le fr. *gâter*.

481. Lat. AGNŬS, -ŭM et -A, -AM (*370*). C. Merlo, *Riv. di Filol. et d' Istr. Class.* XXXV, 481: rattache très bien *enə* de la Pouille par **ajno* à AGNUS. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: pour port. *año* lire *anho*.

482. Lat. ALAMANNŬS, -A, -ŭM (*392*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: a *392* l. *alemão, alemã, alemã* étant la forme fém. On a antérieurement *aleman*, pl. *alemães* et en v. port. *aleiman*, fem. *aleimana* (? *aleimãa*). Les formes en esp. et en port. sont empruntées du français.

483. Arab. AL-ANBÎQ (*394*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: le port. *alambique* est plus commun que *lambique*.

484. Lat. *ALLŪMĬNO, ARE (507). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: à *507* pour port. *al(l)uminar* (pop. *alumiar*) lire: port. *alumiar* (à coté du sav. *illuminar*).

485. Arab. AL-QAUVÂD (*541*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: le port. a *alcaiote* (et *alcaiota* f.) et *alcoveto* (et *alcoveta* f.) d'où le vb. *alcovitar* et la sb. *alcoviteiro, -a*.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

486. Arab. AL-QOBBAH (*542*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: la forme *alcova* est la plus commune en port. A *542* pour *Gewölke*, l. *Gewölbe*.

487. Lat. ALTARĬŬM n. (*547*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: à *547* pour port. *oteiro* l. *outeiro*.

488. Lat. ALTĔRŬM HĔRI (554). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: pour port. *anthontem* l. plutôt *antehontem*.

489. Lat. ANT(E)- ŏCŭLŭM (697). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: à *697* pour *antogo* l. *antojo*; le port. *antojo, antojar* sont empruntés comme l'a vu Diez; d'ailleurs, au sens de "désir" l'esp. *antojo*, le port. *antolho* sont postérieurs aux verbes correspondants.

490. Lat. AVIS, -EM (*1099*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: l'esp. *avecica, avecita, avecilla* et le port. *avezinha* n'ont rien à voir avec AUSPICIUM, AVISPICIUM (cf. 1079); ce sont des dérivés de l'esp. port. (et non v. esp., v. port.) *ave*.

491. Lat. AXŭNGĬA, -AM (*1112*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: pour esp. port. *exundia*, l. esp. *enjundia*, port. *enxundia*.

492. Lat. *BERBĪCALIS, -E (VERVEX, BERBIX). A. Thomas, Ro XXXIX, 205 sur v. prov. *berbegal* qu'il explique par "pou de mouton", le rapprochant du prov. mod. *berbial* (Berry, Creuse *barjau*) de m. s.

493. Lat. COLLĬGO, -ĔRE (*2323*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 165: sur les sens du v. fr. *coillir* d'où l'angl. *coil* "plier, replier".

494. Lat. CŎLO, -ĔRE (*2331*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat. *colre, coldre* "celebrar alguna fiesta", et aussi "sudar, cocer".

495. Lat. CŎLŌRO, -ARE (*2336*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat. *colrar*, "donar colradura, cremar lo sol", esp. *corlar* (et *corlear*) "dorer avec le vernis dit *corladura*". — Aj. le prov. *coudra* qui a d'après Mistral dans le Hérault le sens du fr. *coudrer*.

496. Lat. *CONSĔCĀLE n. et *CONSĔCĀLĬŬM n. (SĔCĀLE; cf. *8550*). A. Thomas, Ro XXXIX, 215: le prov. mod. *counsegau*, le v. fr. *conseel* "méteil" représente *CONSECALE; le v. prov. *consegalh* < *CONSECALIUM. Le mot survit dans la Yonne: *conciau* "méteil, seigle et blé mélangés"; cf. *concès* "seigle" (Jossier).

497. Lat. CONTĬNGO, -ĔRE (*2466; cf. 101, 102*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: ajouter le parf. *conteu, contiu* en v. port.; les mots espagnols cités à *101, 102, 2466* sont des reformations qui ont peut-être leur point de départ dans CONTĬGIT.

498. Lat. CŏRTICŭLŭS, -ŭM (Columella; cf. *2547a* *CORTICULUM n.). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480 et P. E. Guarnerio, RIb XI, 170: sur le sarde mer. *ortiju*, log. *ortigu*, sept. *ortiğğu* "liège".

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

499. Lat. CŎRVŬS, -ŬM (*2508*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: se basant sur le sens de "scalpel" qu'a eu CORVUS veut en tirer le sarde mér. *orbada* "soc de la charrue". — Il aurait fallu tenir compte des formes *arvada, alvada, albada* (Spano).

500. Lat. CŬRRO, -ĔRE (*2704;* cf. *2138, 2703*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: voudrait rattacher à CHLORIO on plutot CHLORION (*χλωρίον*), nom d'oiseau dans Pline, le sarde *culurgioni, culirgioni* traduit par Spano et Porru par l'it. *piviere.* En réalité ni CHLORION ni CHLOREUS n'ont donné de dérivés populaires au roman et *2138* est à rayer; tout en admettant avec le DG à l'art *courlieu* l'influence du diverses imitations du cri de l'oiseau (cf. sarde *curruliu*), il me semble probable que le fr. *courlieu* = *numenius arquata* Latham est identique au v. fr. *corliu* (*curlius* V. de St. Gilles v. 656) "courrier" et sûr que les dérivés de CURRĔRE ont contribué à la nomenclature de oiseaux des genres *oenicdemus, charadrius, numenius,* pour des raisons tirées de leurs habitudes (cf. Rolland, *Fa. P.*, II, 345-8, 351-2: Nice *courentin* Toulon *courentillo,* Noirmoutier *courette* &c). Quant au sarde *culurgioni, culirgioni,* je suppose qu'il remonte à des formations onamatopéiques **culurgiu, *culirgiu;* cf. en France *courlu, courli, courleru, courleri* &c.

501. Lat. CŬRSO, -ARE (fréquentatif de CŬRRO) "courir çà et là &". Cf. it. *corsare* "aller en course (des pirates)" cité par Duez. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: ajouter à *110* *ACCURSARE le port. *acossar* de m. s. que l'esp. *acosar* duquel il est peut-être emprunté.

502. Lat. DĒBĬTŬM n. (*2767*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat., prov. *deute,* cat. *deuta.*

503. Lat. *DĒRŪPO, *DĪRŪPO, *DĬSRŪPO, -ARE (RŪPES; cf. DE-, DI-, DIS-RUMPERE). Cf. *2888.* A. Thomas, Ro XXXIX, 218: sur le bourg. *druble* "torrent"; cf. le v. fr. *desrub, desrube* du Psautier de Cambridge où il traduit TORRENS. Noter Côtes-du-Nord *dérubler* "glisser de haut en bas", Guernesey *derrible* "cavité d'un rocher formée par un éboulement de terre attenant à un précipice".

504. Lat. DĬŬRNŬS, -A, -ŬM (*3044*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 451: sur le nap. *juorno,* sic. *jornu* "jour" à propos de l'affirmation de M. C. Bartoli, *Misc. Hortis* 902, que DIURNUM dans le sud de l'Italie est emprunté à la France du Nord (au v. français?).

505. Lat. DŪRŬS, -A, -ŬM (*3156;* cf. *194* où AD DURUM n'a guère le droit à un art. séparé). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: *adur* "à peine" existe en v. port. aussi bien qu'en v. esp.; dans les deux langues on trouve aussi *dedur.* Le *dur* d'*adur* (cf. esp. *aduro, aduras*) paraît être emprunté au prov.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

506. Lat. ESŪRĬO, ĪRE "avoir faim" (*3295*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 449: sur le v. ven. *insorire* du v. 1128 du *Detto della Virgine* publ. p. Medin dans le *Bollet. crit. di cose franciscane,* vol. III.

507. Lat. *EXCANDĔO, ĒRE (cf. *3536*). A. Thomas, Ro XXXIX, 223: on sait que le prov. *escandi* représente *EXCANDIRE, cf. foréz. *échandi* (Gras) "chauffer, réchauffer"; il est probable que c'est la forme primitive et il faut voir des reformations récentes dans le foréz. *échandre,* beaujol. *étsindre,* lyonn. *chandre.* Cf. encore bourbonn. *échandir, rechandir,* berrich. *archandir.*

508. Lat. ĔXCŎMMŪNĬCO, -ARE (*3369*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 467: sur le romagn. *stmonga.*

509. Lat. EXCŪSO, -ARE (*3385*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 434: sur romagn. *scusê* "excuser".

510. Lat. *EXCŬTĬCO, -ARE (CŪTIS, EXCŪTĔRE; cf. *CŪTĬCA d'où l'esp. *codega* "couenne"; *3385a*). A. Thomas, Ro XXXIX, 222: sur le canad. *écorcher, écorchage, écorchoir,* en parlant du broyage du lin; *écorcher* est une altération populaire d'*écocher* "détacher les débris de la partie ligneuse du chanvre ou du lin", qui correspond au pic. norm. manceau *écocher,* fr. *écoucher.*

511. Lat. ĔXPŬRGO, -ARE (*3472*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 466: sur le v. bolon. *sborgare.*

512. Lat. FAEX, FAECEM (*3583*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: explique le roum. *(a)desfăca, dêsfeca* "écosser, écaler" par *DISFAECARE.

513. Lat. FAMĬLĬA, -AM (*3616* où par erreur -ĪLĬA). C'est ici que doit se placer le roum *fameie* "femme" et non à *3679* FEMINA. L'étym. par FEMELLA prop. par. J. Subak, ZRPh XXXIII, 481, est inacceptable. Cf. S. Puşcariu, *Etym. Wtb.* 595, 1553.

514. Lat. *FENŬCŬLŬM m. (*3684*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: veut ajouter le galic. *fiuncho;* mais il faut s'entendre; ni le galic. *fiuncho,* ni le port. *funcho* ne peuvent remonter à *FENUCULUM à moins de supposer *FEUNCŬLŬM. De *FENUCULUM le port *fiolho* qui manque à *3684.*

515. Lat. FĔRRŪGO, -ĬNEM (*3702*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: aj. galic. *furruje;* mais aussi *ferruje.*

516. Lat. FĬDES, -EM (*3735*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le port. *bofé* est cité à *170* comme étant pour *á boa fé* (Diez) où *á* = *a a* (AD ILLAM); il faudrait donc mettre en tête de *170*: AD ILLAM BONAM FIDEM. Cependant, comme on trouve *fé* sans prep. ni art. (*fé que devedes* dans le Chansonnier du Roi Denis), *bofé* est sans doute tout simplement pour *boa fé* et *170* est à rayer.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

517. Lat. FĬLĬCTŬM n. (*3748* où l'astérisque n'est pas nécessaire, FILICTUM étant attesté au sens de "fougeraie" par Columella). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: se trompe en voulant ajouter le galic. *fental* "fougeraie" à *3747*. Le dérivé de FILICTUM en galic. est *fieito*. La galic. (*fento*), *fenta* (d'où *fental, fenteira*), noms de diverses espèces de *fougères,* est un dérivé de *FĔMITA, -AM pour *FĬMITA, -AM (cf. *3768*); et ce nom vient sans doute de ce que la plante "sirve y se recoge para estiercol" (Valladares Nuñez à l'art. *fentos*).

518. Lat. *FĬMĬTA, -AM (*3768*). Pour le galic. *fento, fenta* "fougère" voir l'art. FILICTUM. Les formes portugaises *fento, fental* s'expliquent de même, tandisque *feto, fetal* se rattachent à FILICTUM; le galic. *fenta* est *FIMITA tandis que le masc. galic. et port. *fento* s'expliquent par l'action de *feto* (galic. *fieito*).

519. Lat. FĬNGO, -ĔRE (*5774*; cf. *4934*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 448: sur le berg. *infinchés* "infingardo" (cf. lomb. occid. *infinéiš, infe-, fe-, finéiš,* ven. *fentizzo*).

520. Germ. FLADO (*3806*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 171: sur les significations du v. fr. *flaon* et du v. catal. *flahó*. — C. Salvioni, Ro XXXIX, 445: sur le cat. *fragúne* „specie di focaccia con dentro carne fresca o ricotta" (Scerbo), "specie di torta imbottita di uova sbattute e formaggio fresco o ricotta ecc." (Accattatis).

521. Lat. *FLATOR, -OREM (*3825*). A. Thomas, Ro XXXIX, 229: expliquerait le v. prov. *flaor,* donné par Lévy d'après un texte du XIII^e Se, et traduit par lui "Gluth" par *FLAGROR (de FLAGRARE) > *FLAGOR. Tout dépend du sens de *flaor* qui n'est attesté qu'une seule fois; le sens d'"odeur" me semble assez probable; il est appuyé par l'it. *fiadore, fiatore,* le v. fr. *flaor* et le fr. mod. *fleurer,* qui se rattachent tous à *FLATOR.

522. Lat. *FLATŬLŬS, -A, -ŬM (FLATUS "souffle, vent, flatuosité"; cf. v. it. *fiato* "puzzo", it. *fiatente* "puant" & voir *FLATOR) "puant". P. Barbier fils, RLR LIII, 34: en tire le sic. *fiatulu,* rom. *fiatola* (= *stromateus fiatola* L.), d'où le fr. *fiatole* des naturalistes et des dictionnaires. Cf. le sicil. *fetula* et catal. *pudenta*, noms du même poisson.

523. Lat. FLUĬDO, -ARE "mouiller, arroser" (Caelius Aurelianus). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: sur le sarde mér. *fulià* "gettar via". Bien peu probable; cf. P. E. Guarnerio, RIb XI (I), 170.

524. Lat. FŌDĬO-, -ĔRE (*3874;* cf. *3940*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 447: rattache à *FODIUM, -A, sb. tiré de FODIO, l'it. *fǫggia* (cf. sard. (*cala*) *fóju* "fosso, burrone", tarant. *fóggia* "luogo sotteraneo dove si conserva il grano"), l'esp. *hoyo, hoya* "fossé", port. *fojo*.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

525. Lat. FŌMES, -ĬTEM (FŎVĔO) "bois à chauffer, matière inflammable, foyer" et au figuré "foyer de l'âme, excitant" (manque dans Ktg[3]; cf. *3614*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: cite de l'*Incerti auctoris de Constantino Magno ejusque matre Helena libellus* un passage où on lit: "suaeque libidinis fomitem satiare cupiens"; le sens appuie l'hypothèse (F. Mohl, ZRPh XXVI, 620) de l'influence de FOMES sur FAMES; roumain. *foame, foamete,* lomb. engad. *fom,* port. *fome.*

526. Lat. FORNICO, -ARE "vôuter, cintrer". J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: sur le sarde mer. *furriài;* cf. *4077.*

527. Lat. FŎRŬM n. (*3935*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 444: sur *Forlimpópoli* (à l'endroit même on dit *Frampúla*); la base étymologique est FORUM POPILII.

528. Lat. FRATER, -TREM (*3961*). A. Thomas, Ro XXXIX, 232: explique par *FRATRORUM (pour FRATRUM) le v. fr. *fraror* (*frere frarur* da la *Vie de St. Thomas,* ed. *Hippeau*) v. norm. *frareur* dans *cousin frareur* encore vivant dans la Normandie et le Berry (*cousin frareux* "cousin germain"). *Cousin frareur* serait pour *COSINI (FILII) FRATRORUM.

529. Lat. *FRATRĪNŬS, -ŬM (*3963*). Y rattacher peut-être le cat. *fadri* "mousse, jeune homme" d'où viennent également l'esp. *fadrin* "camarade" et le fr. *fadrin,* attesté dès avant 1442 dans Ant. de la Salle au sens de „mousse, jeune matelot"; voir L. Sainéan RER VIII, 11. 42. Pour la chute d'un *r,* cf. l'esp. *fradear* (voir *4914* pour l'étym., impossible à accepter, par *INFANTINUS; et *Eguilas y Yanguas* pour l'étym. par l'arabe FATI).

530. Lat. FŪCŬS, ŬM (cf. PHYCOS dans Pline; *φῦκος, φυκα,* noms d'algues; *φυκίς, φυκι'ν, φύκης,* noms de poissons). P. Barbier fils, RLR LIII, 35 expliquerait par *FICUS, forme populaire de *φῦκος* les noms de poissons suivants: Venise *figo,* Naples *fica,* Rome *fico* (cf. grec mod. *phocida*) = *phycis blennioides* Schn.; sicil. *baca ficu, pisci ficu,* Palerme *pesce fica,* Naples *fica,* Rome *figora* = *gadus minutus* L.; it. *fico* = *gadus luscus* L.; Gênes *figaotto* = *gadiculus blennioides* Günther; prov. *figoun, figon,* Gênes *figao,* Elbe *figaro,* Tunis *fico* (Français de Damiette *fegaro*) = *sciaena aquila* Risso; Trieste *figo,* Adria *figo, figa,* Venise *figa* = *stromateus fiatola* L.; Spalato *figa* = *labrus bimaculatus* L.

531. Lat. FŬLĬCA, -AM (*4035*). Pour FULCA voir Walde[2] à FULICA et cf. it. *folcola,* v. prov. *folca,* prov. mod. *foouco* (var. *fourco, fraouco*), fr. *fourque* (XIVe siècle, texte normand), *fouque* (1569), *foulque.* Le galic. *focha* > *FŬLCŬLA. Comme la foulque se dit poule d'eau &c.,

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

le piem. *fola* peut-être dû à un croisement de FULICA et *PULLA; cf. le piem. *pola ciapiña* = *fulica atra* L.

532. Lat. FŬLĬGO, -ĪNEM (*4036*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 481: aj. galic. *fluje.* — Mais aussi *fuluje.*

101a. Lat. FŬRŬNCŬLŬS, -ŬM. J. Subak, ZRPh XXXIII, 481-2: aj. le galic. *furuncho.*

533. Lat. GALLĪNA, -AM (*4138*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 446 sur l'engad. *giaglina,* milan. *gajina* qu'il explique par la contamination de GALLĪNA par *PŬLLEŬS (> milan. *puj, pïij* etc.).

534. Lat. GIGNO, -ĔRE "engendrer". P. E. Guarnerio Ro XXXIII, 56-7 y rattache le sarde *innidu, -a* (*GIGN-ĬTŬM pour GENITUM). — J. Subak, ZRPh XXXIII, 479 propose d'y voir AGNITUM (d'AGNOSCO) avec changement de préfixe; voir P. E. Guarnerio, RJb XI, 169.

535. Lat. *GLŬTTĔŬS, ŭM (cf. *4285*). P. Barbier fils, RLR LIII, 44: le fr. *jozo* des dictionnaires vient du *gobius jozo* Bloch "boulereau bleu"; il s'agit en définitive de *iozo, iozzo,* forme dialectale de *ghiozzo* qui se dit du *cottus gobio* L., du *gobio fluviatilis* Bonelli et de divers poissons du geure *gobius* L.

536. Lat. *GLŬTTŬS, -ŬM (*4285*). P. Barbier fils, RLR LIII, 47: parm. *pess giott* = *labrus iulis* L.

109a. Angl. GRAYLING. P. Barbier fils, RLR LIII, 40.

537. Fr. GUENILLE (attesté depuis 1611). A. Thomas, Ro XXXIX, 233 sur le bourguignon *ganguenille.*

538. Arab. HADIA, ALHADIA. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 172 ajoute à l'esp. *alfadia* "cadeaux" qui se dit par ex. des "joyas menudas que el esposo donaba à la esposa", au portug. *adia, odia,* un v. fr. *hadie* "cadeau".

539. Lat. médiév. HANO, -ONEM (ex. du IXe se dans Du Cange à *platesia*). P. Barbier fils, RLR LIII, 42: le *hanon, hannon* de GD n'est pas un nom de poisson du genre *gadus* L. mais un nom de coquille; cf. Somme *hénon* = genre *cardium* L., Avranchin *hanon* = *anomia* L., et, dans GD, *hennon* "coquille de la charrue" (ex. de 1449).

540. Lat. HASTĪLE n. "baguette, piquet, bois d'un javelot &c." C. Merlo RILomb. (S II.) XLIII, 275: y rattache l'it. *stile* au sens de "il grosso albero orizzontale ch' è l' asse commune della ruota del mulino e del lubecchio", et se demande si l'it. *stọllo* "1. antenna, stile palo, 2. asta, stile, anima del pagliajo" ne serait pas pour **astọllo* dérivé de *HASTŬLLŬS. — Le changement de **astollo* en *stollo* ne se comprend guère et l'explication de N. Caix, Studj 599 par le v. h.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

a. STOLLO "poteau, soutien" me semble très probable (*9069*). J'avoue aussi ne pas être convaincu pour *stile*; A. Canello, AGIt III, 321 l'expliquait par STILUS et il est en effet bien difficile de séparer *stile* de *stilo* dont les sens se confondent presque; d'ailleurs ni *stile* ni *stilo* ne sont d'origine populaire; à ce point de vue c'est *stelo* qui leur est antérieur. Il n'en reste pas moins, comme le dit C. Merlo, que l'*e* final de *stile* présente une difficulté. Est-ce par HASTILE qu'il faut la résoudre?

541. Lat. HĒRĒS, ĒDEM (*4551*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 463 sur le sarde log. *rese* "razza, volpe", campid. *resía* "serpe, rettile", *arrési, arresía* "rettile", où le sens primitif serait "race"; *rese* viendrait du plur. HEREDES tandis que le v. véron. *resi* "eredi", Plaisance *résa* dans *avè resa* "partorire" représenterait *erédese* de *HERÉDICEM. Tous ces mots sont féminins; cf. tosc. (la) *reda* "erede, figlio, parto delle bestie", v. vénit. (la) *erede* &c.

542. Lat. ĬANTHĬNŬS, -A, -ŬM (*ἰάνθινος*) "couleur de violette, violet". D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 173 sur un v. fr. *jantre*. Cf. le fr. mod. et sav. *ianthin* dans Littré.

543. Lat. ĬNAEQUO, -ARE "égaliser". J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: d'un verbe en -ITARE viendrait le sb. déverbal sarde log. *nèbidu* "diritto, senza nodi (dell' albero)".

544. Lat. ĬNCARRĬCO, -ARE (*4825*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: aj. le fr. *encharger*.

545. Lat. *INCŎRDO, -ARE (*4852*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: le sard. mer. *ingortigài* "incordare" ne favorise pas le rapprochement avec GURDUS fait à *4852*.

546. Lat. ĬNCŬMBO, -ĔRE. J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: le verbe unipersonnel en it. *incombe, -ono*, et le sb. *incombenza*.

547. Lat. ĬNDŬLGĔO, -ĒRE. J. Subak, ZRPh XXXIII, 482: sarde mér. *indulliri* "piegare, flettere" (cf. sarde mér. *mulliri* > MULGERE); cf. P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 170.

548. Lat. INSTAR. J. Subak, ZRPh XXXIII, 482 sur le sarde log. *ista* "forse" &c. et voir P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 170.

549. Lat. JŬGALIS, -E (*5206*). A. Thomas XXXIX, 235: le v. fr. *joalee* "rangées de ceps de vigne disposés en *joal*", attesté depuis 1276, repose sur *JUGALATA. Le v. fr. *joal* "planche de vigne sur laquelle s'étendait la *joelee*" représente JUGALIS. Une forme parallèle **joel*, à l'origine du féminin (JUGALIS sc. VITIS ou VINEA) est devenue *jouelle* (attesté en 1551 et dans Cotgrave), cf. *joualo* dans la France du S. O. Thibaut a un art. *jouau* où il cite un ex. de *jouaus* (plur.) de 1301 et où il définit le terme: "brin de bois placé en travers sur

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

deux autres branches fourchues; cet appareil formait à la vigne une espèce de berceau". Voir aussi l'art. *joual* de GD.

550. Lat. JŬVĔNCŬS, -ŭM, et A, -AM (cf. *5236*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 446 sur le v. molfett. *gunco*.

551. Lat. *JUXTŬLA, -AM (*5243a*). A. Thomas, Ro XXXIX, 237 ajoute aux formes qu'il a déjà élucidées dans ses Mélanges le v. fr. *joscle* des Gloses de Raschi et *dzeûcllè* à Pontarlier. Le vb. *djoukla* "promettre en mariage son fils ou sa fille tout jeunes" (Bridel) dans le Jura bernois peut être comparé au lyonn. *jouclio* "attacher les bœufs au joug avec la *jouglia*"; cf. à l'art. *conjoungla* de Mistral le dauphin. *joucla*. — A. Thomas a omis de citer un article très intéressant du Gloss. Poit. de Lalanne: "*julles*, *jouilles* s. f. pl. lanières de cuir dont on se sert pour attacher le joug sur la tête des bœufs. Dans tout le Poitou". Comme en français, on aurait pour correspondre au prov. *jusclo* des formes successives **juscle*, **jusle*, **jule* (cf. *mâle*, *moule*, *râle* &c.), le poit. *julle* mérite l'attention.

552. Grec *κατώγειον* (*κατάγειον*) „souterrain". De la sic. *catóju* "tugurio, topinaja", *catója* "stalla", cal. *catuoju* "catapecchia, stanza a pian terreno porcile", v. campan. *catoja* "stanza terrena", (voir De Bartholomaeis, AGIt XV, 337). — C. Salvioni, Ro XXXIX, 451 sur Bellinzona *katúja*, *katatúja*, milan. berg. *katòi* "prison", terme argotique.

553. Grec *λάβραξ* (*λάβρος* "avide, glouton") "loup de mer, *dicentrarchus labrax* Jord."; dim. *λαβράκιον*. Cf. Lat. LABRAX dans Cael. Aurel. H. Schüchardt, ZRPh XXXI, 641 sq. sur *lebrak*, *lombrak* (Ragusa), *lumbrak* (Spalato) = *crenilabrus pavo* Cuv. — Cf. C. Merlo, *Riv. di Filol. e d' Istr. Class.* XXXV, 481 et M. G. Bartoli, ZRPh XXXII, 11.

554. Lat. LAETAMEN n. (*5382*). A. Thomas, Ro XXXIX, 238: *leam* à Briançon, *lyam* à Bobi près de Pignerol. *Leam* à biffer de l'art. *lim* de Mistral. — Ajouter Valteline *ledam* "letto (dell' uomo)" dans Monti, *Saggio di Vocab. della Gallia Cisalpina*.

555. Lat. *LAMPO, -ARE (*5412*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 443 sur *derlampare* à Lecce qu'il expliquerait par DE + RE + LAMPARE (cf. l'irp. *delampare* et l'esp. *relampago*). Voir aussi Zingarelli, AGIt XV, 228 pour l'hypothèse *INTER-LAMPARE.

126a. Lat. LĀNĬFĬCĬŬM n. A. Thomas, Ro XXXIX, 185 note: *larfes* attesté en v. provençal.

556. Lat. LANĬO -ARE (*5427*; cf. *5428*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 482 sur sarde mér. *làngiu* "magro, smunto, secco, schietto, arrabiato"

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

qu'il rattacherait à LANGUIDUS; cf. P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 171 et voir *5428*.

557. Lat. LŎCŪS, -ŬM (*5668*; cf. *5665* et *4716*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 309 sur le v. fr. *luec, iluec, aluec, lues*; par une contamination d'ILLĪC (4715) + LOCO (adv.) > *ILLOC (sic. *ḍḍoku*, napol. *lloke*, v. milan. *illoga*; v. it. *loco*, esp. *luego*, port. *logo*) on a *luec, iluec* (avec l'*i* d'*ici*), *aluec* (fait sur l'analogie *lors—alors*), *lues* (= *luec* + *s* adverbial).

558. MANDO, -ARE (*5871*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335 critiquant *179* qui est à rayer rappelle que pour l'esp. port. *ademan*, la forme ancienne en port. est *adaman*; quant à *desman* Diez l'a parfaitement bien dérivé du prov. *desman* (de *desmandar*); enfin *desmanar* existe en esp. au sens de "desviar da manada". — D'autre part, j'ajoute que *desmanar* n'a rien à voir avec *manada*, autre emprunt fait par l'esp. au prov.; il a été formé en esp. sur l'emprunt *desman* et il est intéressant de noter qu'en esp. le sens noté pour *desmanar* existe aussi pour *desmandar*.

559. Lat. MANTĬCA, -AM (*5914*). A côté de *mantaco*, l'it. a *mantico, mantica, mantice*. Zingarelli, AGIt XV, 229 expliquait le *ménice* "mantice" de la Pouille comme un cas de *n* < *nn* < *nd* < NT. — C. Salvioni, Ro XXXIX, 455, rappelant l'ancon. *manice*, parm. *manes* pour lesquels il est impossible d'accepter le changement -NT- > -*n*, accepte l'explication par l'influence de MANUS sur MANTICA proposée par J. Subak, ZRPh XXII, 556.

560. Lat. MĬNACĬA, -AM (le plur. MINACIAE seul attesté dans les textes, *6175*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: *237* et *238* sont à rayer; le préfixe *a-* des formes esp. et port. est certainement roman; ajouter à *6175 meaçar* qu'on lit dans les *Cantigas de Santa Maria de Don Alfonso el Sabio*, Madrid 1889, p. 579.

561. Lat. MĬSCĔO, -ĒRE (*6211*). L. Constans, Ro XXXIX, 580 sur le v. fr. *meistre* "assener, appliquer (un coup)", cf. Virg., *Aen.* XII, 720: vulnera miscent. — A. Thomas, Ro XXXIX, 580 n. sur le v. prov. *meisser* "verser à boire"; cf. le v. fr. *a moitre* dans le *Gloss. hebr.-franç.*, ed. Lambert-Brandin (voir Ro XXXVI, 447). — Sur le sarde mér. *messiri, arremissiri* voir J. Subak, ZRPh XXXIII, 483 et P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 171.

562. Lat. *MŎLLIO, -ARE (*6260*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 456: le crémon. *moujízz*, lomb. occid. *mujíš*, berg. *moes* "mucido, molliccio" correspondent à un it. *'*moglíccio*' tiré de *mogliare* ("ital. fehlt das Verb" dit *6260*; mais *mogliare, mollare* sont cités comme de m. s. dans *Florio*); cf. berg. *mojá* "ammollare".

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

563. Lat. MŎNACHŬS, -ŭM (*6265*). P. Barbier fils RLR LIII, 44 sur sicil. *munacedda,* Naples *monacella nera,* Elbe *monachella* = *heliases chromis* Günther; cf. fr. *monachelle* (Littré). S'explique par la couleur du poisson.

564. Lat. MORTALĬTAS, -ATEM. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 174: les formes sicil. *murtulitati, murtulitutini,* à côté de *murtalitutini* montrent peut-être l'infl. de MORTUUS; — *tutini* vient avec assimilation du *d* de -TUDINEM. Le v. prov. *morteudat* est dû à l'action d'-ELITAS sur -ALITAS; l'esp. *mortandad,* le port. *mortandade* trahissent à leur tour l'action d'-ANITAS. Le v. fr. *mortoé* "mortalité, peste", v. esp. *mortaldad* et v. port. *morteidade* représentent MORTALITATEM.

565. Lat. *MULTITAS, -ATEM. E. Philipon, Ro XXX, 221, A. Thomas, Ro XXXIX, 238 sur le v. lyonn. *moutia* (cf. *castia* < CASTITATEM &c.).

566. Lat. MŪS, MŪREM (*6396*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 457 sur le milan. *muriǵŏ* "topolino".

567. Grec *νάρθηξ* „narthèce, narthex, portique en avant de la nef d'une basilique). Cf. l'emprunt NARTHEX dans Pline au sens de "férule". C. Salvioni, Ro XXXIX, 434 sur le v. ravenn. *ardica.*

568. Germ. *NASTILA. A. Thomas Ro XXXIX, 239 sur le v. prov. *nala,* v. fr. *nalière* "cordon". — En provençal on s'attendrait à **nascla. Nala* viendrait-il du français?

569. Lat. NAVICELLA, -AM (NAVIS, *NAVICA; *6476*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 306: sur le fr. *nacelle.*

570. Lat. NĬTĬDŬS, -A, -ŭM (*6548*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 483 sur le sarde log. *innattu* "prova, testimonianza" qu'il rattacherait à *NECTUM pour NEXUM. Cf. P. E. Guarnerio, RJb XI(I), 171.

571. Lat. OFFŌCO, -ARE (FAUX). A. Thomas, Ro XXXIX, 189: suppose qu'OFFOCARE et OFFICERE ont collaboré à la formation d'un *OFFĬCARE d'où le prov. *ofegar* > *oufega* (Mistral). Cet *OFFICARE se serait combiné avec le radical du fr. *étouffer* &c., ce qui expliquerait l'it. dial. *stofegar,* le prov. *estoufega,* le v. poitev. *estofeger*; cf. poitev. *étrefouger* "tuer un être vivant" (Lalanne).

572. Lat. ŏRBŭS, -A, -ŭM (*6718*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 469: par l'infl. de TOBIAS sur le lomb. *orbišŏla* "orbettino" on arrive à *tobišŏla, tobišŏra* "orbettino" d'où sont tirés le lomb. *tobišŏ* "birciuzzo", *tobís* "bircio".

573. Lat. PALLĬDŬS, -A ,-ŭM (*6800*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 308 sur les difficultés d'ordre phonétique que présente l'histoire du fr. *pâle.*

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

574. Lat. PAPILĬO, -ŌNEM (*6845*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 460 sur le milan. *porion* (< **povorion* < *pavarion*) "padiglione".

575. Lat. *PARĬĒTANŬS, -A, -ŬM (PARIES; cf. PARIETALIS, PARIETARIUS). A. Thomas, Ro XXXIX, 200: depuis Bridel on rattache le *pariana* "punaise" de la Savoie et de la Suisse romande à PARIES (cf. l'all. *wanze, wandlaus, wandwurm, wentel* &c. de *wand* "mur"); le fr. *bardane* "punaise" dans le *Dict. Franç.-Lat.* d'Estienne (2e ed. 1549) etc. est pris à *bardana* du Dauphiné et du Lyonnais (cf. à lyon. *bardanière* "claie d'osier dont on garnit les lits pour prendre les punaises"); en portant de *PARIETANA > *PARETANA on aboutirait à un **pardana* qui pour devenir *bardana* a dû subir l'influence de *bardana,* nom de plante, ou une assimilation de la sourde *p* à la sonore *d.*

576. Lat. PATERNŬS, -A, -ŬM "paternel". C. Salvioni, Ro XXXIX, 458 sur *Patierno,* nom de lieu de la Campania.

577. Lat. PATRŌNŬS, -ŬM (*6935*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 457: le milan., com. *parón* "barcajuolo" doit venir du ven. *paron* (de barca) = it. *padrone*; il a influencé en Lombardie le mot *para* "pala" qui en a acquis le sens de "gouvernail".

578. Lat. PAUSA, -AM (*6941*; cf. *754*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: le port. *aposentar* est emprunté à l'esp.; l'esp. *aposentar* a été formé à l'époque romane; il n'est pas nécessaire de postuler l'infl. de *sentar,* les suffixes *-antar* et *-entar* étant facilement échangeables.

579. Lat. *PERSŬS, -A, -ŬM (*7076 a*) et *PERSĬCŬS, -A, -ŬM. *PERSUS pour *PERC-SUS? cf. *πέρκος, περκνός* et le nom de poisson *περκη,* lat. PERCA (*7028* très incomplet). P. Barbier fils, RLR LIII, 45: le tosc. *perso, perso di fiume, pesce perso* = *perca fluviatilis* L. remonte à un *PERSUS qui est le même que le primitif du prov. et fr. *pers* "foncé, bleu foncé" (cf. *περκη* et ses relations avec *πέρκος*). D'autre part l'it. *persico, pesce persico* (Bologne *pesce perseghin,* parm. *pess persegh,* vénit. *persego, persega,* tessin. *persego, persigo, pess persigg* etc. viennent de *PERSICUS, -A, -UM. Pour *PERSUS, *PERSICUS, cf. moy. h. a. *bars* (d'où *Barsch*), v. et moy. h. a. *bärsich* et voir RLR XLVIII, 193 sq. Le fr. *persègue* (altéré en *persèque* par Lacépède) a été pris au vénit. *persega.*

580. Lat. PHLĔBŎTŎMŬS, -ŬM (*7122*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 450: à propos du calabr. *jétamu* "salasso, lancetta per salassare" de *FLÉTOMU, propose de voir dans *FLÉTOMU un sb. déverbal de *FLETOMARE pour PHLÈBOTOMÁRE et expliquer ainsi le raccourcissement du radical.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

581. Lat. PHRĔNĒTĬCŬS, -A, -ŬM (*7127*). Cf. aussi PHRĔNĪTĬCUS. L'art. *4923* de Ktg³ est à rayer. A. Thomas, Ro XXXIX, 231 suppose que PHRENETICUS a été remplacé par un barbare *FRENICUS, reposant sur φρήν et FRENUM, d'où le v. fr. *fernicle, fornicle, funicle, fenicle* (pour *-icle*, cf. *bouticle, onicle, soucicle, turnicle*), auquel se rattache le poitev. *frenicle* "chatouilleux", bas-gâtin. *fornicle*, manceau *founique* "ombrageux, capricieux &c."

582. Lat. PĪNĔŬS, -A, -ŬM (*7165a*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 483 y rattache le sarde mér. *pingiàda* "pentola", *pingiatinu* "gamella"; divers mots cités à *7175* appartiennent à *7165a*.

583. Lat. *PLATTŬS, -A, -ŬM (*7237*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 458: le napol. *parattella, perattella, prattella* "scodella, tegghia" vient de *PLATTELLA ou est un dérivé de l'esp. *plato*.

584. Lat. PLĒNISSĬMŬS, -A, -ŬM. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 174 sur le v. fr. *plenime*, v. esp. *plenismo* "intègre, parfait", et sur divers dérivés notamment le v. fr. *plenimeté* et *aplenimez*.

585. Lat. PŎDĬA, -AM (Servius "câble attaché au côté droit d'un navire"; cf: *πόδιον, ποδιά* &c. cf. le lat. PES au sens de cordage; *7277*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 460 sur le napol. *poia*, sard. *poja* (cf. déjà Rolla, *Dallo Spic. di Giov. Scoppa*, 25-6).

586. Lat. *POSTARĬŬS, -Ă, -ŬM. A. Thomas, Ro XXXIX, 242: le v. prov. *postairol* (Ro XXXII, 297) < *POSTARIOLUM, dim. de *POSTARIUM. *POSTARIUS a été fait sur POST comme *RETRARIUS de RETRO (prov. *redier* "dernier"). *Postairol* survit dans le langued. *posterol* = genre *actinia* Brown (cf. norm. *cul d'âne*, Ile de Ré *cul de mulet* dans Rolland, *Fa. Pop.* III, 224).

587. Lat. POSTERŬS, -A, -UM (*7343a*). A. Thomas, Ro XXXIX, 242: l'esp. *postrero* représente *POSTERARIUS.

588. Lat. PRĔHĔNDO, -ĔRĒ (*7409*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 461: sur berg. *prez* "acceso", *imprezá* "accendere".

589. Lat. eccl. PSALMISTA. A. Thomas, Ro XXXIX, 250 sur v. prov. *saumestil* "psalmodiateur" dans le MS. d'Oxford de Girart de Roussillon.

175a. Lat. PŬLMENTŬM n. A. Thomas, Ro XXXIX, 243 sur le forézien *poumentà*.

590. Lat. PUNCTŬLŬM n. "légère piqûre, petit point" (Apul.; Isid.). C'est par PUNCTULA que s'explique l'esp. *puncha* "épine, pointe de quelque chose qui pique" (d'où v. esp. *punchar* "piquer") et non par PUNCTA d'où l'esp. *punta*; cf. C. Salvioni, Ro XXXIX, 440.

591. Lat. PŪTĬDŬS, -Ă, -ŬM (*7580*). A. Thomas, Ro XXXIX, 245 croit que *putfust* d'une charte de 1221 est un nom de la bourdaine

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

ou du cornouiller sanguin; la bourdaine se dit *péfu* en wallon, le cornouiller sanguin *pifus, piéfus* dans le Calvados et la Manche, *pied-fût* dans la Maine et Loire, *piafus* dans la Sarthe, *piéfu, pourfu* dans la Mayenne; tous ces noms remonteraient au *put-fust* de 1221. Un *pieffuf* de 1461 serait vraisemblablement un nom du cornouiller sanguin. Tous ces noms doivent être distingués de *piedfu,* nom, cité par le *Nouv. Larousse Ill.,* du champignon dit *collybie à pied en fuseau,* et qui doit s'expliquer comme un composé par apposition de *pied* + *fus* (< FŪSUM "fuseau"). — Cependant l'identité du *putfust* n'est pas, me semble-t-il, tout à fait sûre. *Putfust,* "lignum putridum idem quod boscus mortuus", dit Du Cange. Or *bois-mort* et *mort bois* se disent du "bois de peu de service comme épines, ronces, genêts &c." (Raymond). D'autre part *put-fust* = "bois puant". Or non seulement la bourdaine (*rhamnus frangula* L.) mais d'autres plantes du genre *rhamnus* sont désignées d'une façon semblable: cf. prov. *pudis* (qui se dit du *rhamnus frangula* L.), norm. *bois puant* = *rhamnus catharticus* L. auquel, d'ailleurs, peut s'appliquer le *nigra spina* de la charte de 1221 aussi bien qu'au prunelier; cf. it. *legna puzzo, legno putine* = *rhamnus alaternus* L. (Rolland, *Fl. Pop.* IV. 21, 23). Parmi les proches parents des genêts, l'*anagyris foetida* L. se dit *pudis, bos pudent* en provençal et *bois puant* en français (ex. depuis 1538 dans Rolland, *Fl. Pop.* IV, 79), et le *sarothamnus purgans* Gr. et God. se dit aussi *pudis* en provençal d'après Mistral. Noter que le *sorbus aucuparia* L., le *sorbus aria* Crantz, le *sorbus torminalis* Crantz portent tous des noms tirés du radical de *putidus* (Rolland, *Fl. Pop.* V, 116-7, 123 et Mistral à *pudis*). Noter encore le prov. *pudis* = *prunus padus* L. et l'emploi dans l'Aube de *nerprun, bois puant* = *prunus mahaleb* L. (Rolland, *Fl. Pop.* V, 310-2). Le fr. *bois puant* se dit aussi du quassier fétide. *Bois punais,* cité par A. Thomas commé nom dans l'Aube et le Loiret de la bourdaine est donné par Bouillet, *Dict. des Sciences &c.,* comme nom du cornouiller sanguin.

592. Lat. *RAMĪCĬŬS, -A, -ŬM (RAMUS). A. Thomas, Ro XXXIX, 248: dans GD deux ex. de *ramisse,* de 1444 et de 1459, proviennent de l'ancienne province du Ht. Limousin et appartiennent par conséquent au provençal; ajouter que Lalanne cite *ramisse* "haie vive" pour les environs de Montmorillon (Vienne); pour le suffixe -ĪCĬA d'un prov. *ramissa,* cf. *palissa, randissa, sebissa.* — Pour la forme on peut aussi citer l'esp. *ramiza* "collection de branches coupées d'un arbre".

593. Germ. RAMM- (*7734*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 137 sur Guernesey *ram* (cf. angl. *ram*), Manche *ram* (ex. du norm. *ram* au

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

XVIe se dans Moisy, *Dict. du pat. norm.*); Champagne *ran*. *Ran* "bélier" est vivant d'après la carte *Bélier* de l'ALF dans les dépts. suivts.: Manche, Aisne, Seine-Inf., Somme, Pas de Calais, Nord. Cf. *ran* 3 dans GD où les exemples ne remontent pas plus haut que le XVIe se. Cf. W. Meyer-Lübke, ZRPh XXIX, 404.

594. Germ. RAPP- (moyen h. a. *rappe* "croûte, teigne"; cf. *7771*), d'où l'it. *rappa* "gerçure au pied de cheval"; cf. à Parme *rapa*, à Naples, en Sicile *rappa* "ruga, grinza". Duez (ed. 1660) donne l'it. *rappare, rapparsi* "se rider ou renfrogner". C. Salvioni, Ro XXXIX, 462 sur le napol., irp. *rechieppa, repecchia* "ruga, pottiniccio, frinzello" où il verrait **rappecchia* avec immixtion de *re-*. — Cf. le fr. *rappes* "crevasses au pied du cheval" (Cotgrave et voir le DG à *râpe* 2.); *rappes* et *grappes* semblent être équivalents dans ce sens, du moins pour Duez (cf. it. *grappe, garpa*). *Rappes* a disparu en fr. devant *raspe, râpe*; cf. sic. *rappa, rappughia di uva*, it. *raspo di uva*; fr. *raffle, rappe* (et *ribaud*) *de raisin*.

595. Lat. RĔCŬPĔRO, -ARE (*7854*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 462 sur l'irp., napol. *recupetà* "ricuperare, ricoverare" où il verrait l'infl. de *RECIPITARE sur RECUPERARE; cf. sic. *rinchipitu, rincipitu* "luogo recondito &c."

596. Lat. RĔCŬTĬO, -ĔRE (*7855*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: le v. port. *recodir, recudir* veut dire "repondre, retourner" et a d'autres sens entre autres celui d'"aller à la rescousse, aider" qui s'expliquerait par l'influence de RĔCŬRRĔRE (cf. *110, 111*).

597. Lat. *REGINO, -ARE. C. Salvioni, Ro XXXIX, 463 plutôt que de voir dans l'esp. *reine* "royaume" un *reño* altéré sous l'infl. de *rey*, y verrait un déverbal de *reinar* < *REGINARE. — Sur l'engad. *reginam* etc. voir H. Schuchardt, ZRPh XXVI, 332. — Cf. encore le napol. *riginiello* "roitelet".

598. Lat. RŌBŬR (*8119*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 484: sarde mér. *orroli*.

599. Suisse all. *ROTHENGEL. P. Barbier fils RLR LIII, 48: le fr. *rotengle* = *leuciscus erythrophthalmus* Cuv. vient de Neuchâtel (Suisse); ni ROTHAUGE, ni ROTHÄUGLEIN qu'on a proposés ne l'expliquent; *ROTHENGEL non attesté serait satisfaisant; on aurait comparé les nageoires rouges du poisson aux ailes d'un ange (cf. it. *aletta* "nageoire" etc.).

600. Germ. ROTJAN (*8161*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 306: ni AERUGO (Diez) à cause de l'Ū, ni *RUBICULUM, -A (DG) à cause du B n'expliquent le v. prov. *rozilh, roïlh, roïlha*, le v. fr. *roïl, roïlle*; *RUTILIARE (*8231*) postulé pour le v. prov. *rozilhar, roïlhar*, v. fr.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

roïllier (avec *rozilh* &c. comme substantifs verbaux) n'est pas satisfaisant, RUTILUS n'ayant rien donné en roman et ayant d'ailleurs ĭ non ī (R. Haberl croit encore qu'il est plus probable que *rouille* a précédé *rouiller* que le contraire); en tenant compte du fait que les mots romans ne paraissent qu'en provençal et en français, on peut songer à une origine germanique; l'auteur songe a ROTJAN d'où le fr. *rouir;* reste la difficulté du suffixe qu'il trancherait par -ILIA (plur. d'-ILE); un *ROTILIUM aurait ensuite été refait sur *ROTILIA (cf. UTENSILIUM sur UTENSILIA).

601. Lat. SANCTŬLŬS, -ŭM "petit saint". C'est par SANCTULUS que s'explique l'esp. *sancho* sur lequel voir C. Salvioni, Ro XXXIX, 440.

602. Lat. SARTOR, ŌREM (*8376*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 465 sur le second *s* de l'esp. *sastre.* Cf. J. Subak, ZRPh XXXIII, 484.

603. Lat. SAURŬS, -ŭM "nom de poisson" (Cassiodore). Cf. le grec *σαῦρος, σαύρα* "lézard" et "espèce de poisson" et SAURA "espèce de lézard" (Isidore). P. Barbier fils, RLR LIII, 50: le SAURUS de Cassiodore doit être le *trachurus Linnaei* Malm. (= *caranx trachurus* Cuv.) dit *sauru* en Sicile, *sauro* à Rome, *sureddu*, *suredda* en Sardaigne, *sorell* à Iviça, *saurel* en Narbonnaise (Rondelet) d'où le fr. *saurel* des dictionnaires; cf. it. *lacerto* = *scomber scomber* L. (le maqnereau) et *maquereau bâtard* = *trachurus Linnaei* Malm.

191a. Lat. SCALPO, -ĕRE. A. Thomas, Ro XXXIX, 185 note: sur le vosgien *chôpé-cu* "gratte-cul, fruit de l'églantier".

604. Lat. SĔDĔO, -ĒRE (*8569*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 475 (et 441 note 1): de *SEDĬTUM (pour SESSUM) un *SEDĬTARE > *SETTARE d'où sic. *assitari,* napol. *assetare,* lomb. *setá* "sedere" et peut-être un *SETTIARE d'où avec assimilation à l'initiale l'irp., napol. *zezzáre* "sedere".

605. Lat. SĒDES, -EM (*8570*). A. Thomas, Ro XXXIX, 251: v. bressan *sei* "emplacement".

606. V. Norois SKǪMM (cf. Falk et Torp, *Norw.-Dän. Etym. Wtb.* à *skam*). A. T. Baker, Ro XXXIX, 88 voudrait expliquer le v. fr. *escomos, escoymous* attesté dans quelques textes anglo-normands et qui a été emprunté sous la forme *skoymus* par l'anglais du XIVe se (Chaucer, *Milleres Tale,* v. 3337) par un *EXCOMMIOTŬS. — A. Thomas, Ro XXXIX, 90 (note) et 221 s'appuyant sur le sens probable du mot: "honteux, dégoûté" le rattacherait avec plus de vraisemblance aux v. norois SKǪMM "honte" et cite comme appartenant sans doute au même radical le norm. *écomant* "dégoûtant, affadissant" (Duméril) qui suppose un verbe **écomer.* Cf. E. Weekley, Ro XXXIX, 587.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

607. Lat. SŌREX, -ĬCEM et *ĪCEM (*8887*). C. Salvioni, ZFSL XXXVI[1], 170 revenant à *SORĪCIUS (cf. G. Gröber, ALL V, 473) voudrait en tirer le fr. *souris* (*souriceau, souricière*); et établir que la même forme explique le ladin central *surícia, soríza* (< *SORĪCEA < *SORĬCEA + -ĪCIU), le friaul. *surís* f. (*-surisar, -sarie, -sate* etc. avec *s* sonore); ce *surís* serait peut-être dû à la rencontre de **surizz* ou **surízza* avec **sóris* (< SORĬCEM). — J'avoue ne pas comprendre l'importance que C. Salvioni attacherait au fr. *souriceau, souricière,* qu'on trouve d'abord sous les formes *sourisseau, sourissière* et qui ni l'un ni l'autre ne sont encore attestés avant le XVe siècle; tous les deux ils viendraient du v. fr. *soriz* que celui-ci remontât à *SŌRĪCEM ou à *SORĪCIUM. Qu'il y ait eu ou non des relations entre SOREX et SORIX (cf. Walde, *Lat. Etym. Wtb.*), je crois que c'est bien à *SORĪCEM que remontent le v. prov. *soritz,* v. fr. *soriz* et sans doute le frioul. *surís* (quant aux formes dérivées de *surís* comme *surisar* &c. elles peuvent très bien être de formation récente). — A *8887*: pour valtell. *sorice* (copié par Puşcariu, *Etym. Wtb.* à 1602) l. *soric* avec *c* palatal: pour it. *sorcio* (pour *sorce*), l. it. *sorce* (et *sorcio*); quant à l'infl. d'un *eriz* sur le v. fr. *souriz,* il ne faut pas en tenir compte.

608. Lat. SPĪCA, AM (*8945*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 171 sur le v. fr. *espie* "nard indien"; cf. v. fr. *espic* (ex XII-XIIIe se dans le DG a *spic*), *espiquenard,* fr. mod. *aspic, spic, spiquenard, spicanard* (ce dernier de l'it. *spicanardo*).

212 a. Lat. STĬLŬS, -UM et STYLŬS, -UM. Voir HASTILE.

609. VHA STOLLO, v. HASTILE.

610. Germ. STUMP. C. Salvioni, Ro XXXIX, 468 sur l'irp. *stummo.*

611. Lat. SŬBER et *SŪBER, -EM et *ŬM (*9159*). P. Barbier fils, RLR LIII, 50: divers noms du *trachurus Linnaei* Malm. (= *caranx trachurus* Cuv.) se rattachent à SUBER; vénit. *suro,* it. *sugarello* (Elbe *sugherello*), Var. *suvereou,* B. du Rhône *suvereou* (francisé *suvereau* Cotgrave), *severeou,* prov. (où?) *sieurel* attesté depuis Rondelet. S'explique peut-être par les nuances jaunâtres ou dorées du poisson; cf. divers noms anglais des labres: *corkling, corksinny, corkwing.*

612. Lat. SŬBFŬNDO, -ARE (*9163*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 473: le napol. *zeffunno, zuffunno* "abisso, sprofondo, rovina" est un déverbal de *zeffonnare* "sprofondare, rovinare" et celui-ci est pour *soffondare* < SUBFUNDARE comme le montre l'irp. *soffunno* (à côté de *zuffunno*).

613. Lat. *SŪCTĬO, -ARE (SUCTUM de SUGERE) d'où l'it. *succiare,* rtr. *tschitschar,* prov. *sussa, chucha,* v. fr. *sucier,* port. *chuchar* (*9223*). P. Barbier fils, RLR LIII, 31 expliquerait l'esp. *chucho,* catal.

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

(Valencia) *jutjo*, Marseille *chucho*, Gênes *ciuccio* = *myliobatis aquila* Cuv. comme un nom de hibou, de chouette: esp. *chucho* "espèce de hibou on de chouette", milan. *sciscioeu* "assiolo chiù"; uccello simile alla civetta (cf. milan. *sciscià* 'succiare')". Le poisson dont il s'agit à l'air d'un oiseau de proie aux ailes étendues, à cause de ses pectorales plus larges transversalement que dans les autres raies (cf. ses noms d'*aigle, faucon, milan, épervier*).

215a. Germ. SULTJ. Voir D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 176 et A. Thomas, Ro XXXIX, 186 et 219 n. 4.

216a. Lat. SŬMMŬS, -A, -ŬM. A. Thomas, Ro XXXIX, 186 note dit à propos du prov. *soufloura*: pour la substitution de SUM- à SUB- en lat. vulg. j'aurais dû renvoyer à H. Schuchardt, *Vokal. des Vulgärlat.* III, 92 et écarter l'influence de SŬMMŬM au moins à l'origine.

614. Lat. SŬPER et SŬPRA (*9263*)' R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 304 sur v. fr. *sovre, souvre, soure, seure, seur, sur.*

615. Lat. SŬPERŬNDO, -ARE, "déborder" (Paulinus Nolanus). A. Thomas, Ro XXXIX, 254: Nicod avait expliqué le fr. dial. *severonde* par SUBGRUNDA, SUGGRUNDA "avant-toit", et cette étymologie a été acceptée par Ménage et Diez (cf. *9244*); cependant comment expliquer la perte du *g*? A. Thomas admet que SUBGRUNDA a été refait sous l'influence de SUPERUNDARE; *SUPERUNDA (cf. "SUBGRUNDA, vulgo vero SUBUNDRA" du Liber Glossarum et "SUBRUNDA ὑπόστεγον" des Hermeneumata Stephani) explique le v. fr. *sovronde* et *SUPERUNDACULUM le saint. *sebrondail.* Voir aussi dans Jossier, *Dict. du Pat. de l'Yonne, soufeurneaux, soufferneaux,* „bas de la toiture à l'intérieur d'un grenier".

616. Germ. SŬPP- (cf. *9271*). A. Thomas, Ro XXXIX, 256 sur *soupe en vin* = *medicago sativa* L. (Cotgrave). Cf. *soupe au vin* (Côte d'or, Hte. Saône), *soupe en vin* (Aube, Haute-Marne) = *cardamine pratensis* L. (variété à fleurs roses), et *soupe en vin* qui désigne une variété de couleur rouge dans le langage des fabricants d'étoffe (ex. de 1697) et des naturalistes (Buffon, *Oiseaux* IV, 338).

617. Lat. TALENTŬM n. (*9349*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 468 sur le corse *talento* "sort".

618. Lat. TARDŬS, -A, -ŬM (*9384; 9380, 9381*). P. Barbier fils RLR LIII, 27 expliquerait le pic. *atarjon* = *acipenser sturio* L. comme dérivé du v. fr. *atargier* sous l'influence d'*estorjon, esturjon* (tendance du poisson à passer l'hiver dans un état de torpeur).

619. Lat. TARENTŬM, TARANTŬM (d'où le nom de la ville de *Taranto*); cf. grec *Τάρας, Τάραντα* (*9385*). P. Barbier fils RLR LIII, 52; du nom de la ville on a eu *TARANTA, *TARANTULA, *TARAN-

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

TELLA, nom de la *lycosa tarentula*: it. *tarantola* (cf. fr. *tarantole* dans Duez), *tarantella*; v. prov. *taranta*; v. fr. *tarente* dans GD; esp. *tarantola*; port. *taranta, tarantela.* Cf. *tarant* gl. *scorpio* dans le *Vocab. Optimus* cité par Diez. La piqûre de la *lycosa tarentula* produisant une maladie nerveuse dite *tarentisme,* on a l'it. *tarentella* (d'où fr. *tarentelle*), nom de divers airs qu'on jouait aux malades atteints de cette affection; cf. v. fr. *tarente* "espèce de danse" dans GD. Les noms de la *lycosa tarentula* ont passé à divers animaux considérés comme nuisibles: parm. *tarantla* = *cossis ligniperda* L.; it. *taranta* = *oriolus galbula* L.; it. *tarantola,* prov. *taranto,* fr. *tarente* = *gecko fascicularis.* Enfin *TARANTA et ses dérivés ont passé à divers poissons qu'on compare à des lézards: Rome *tarantola* (fr. *tarentole*) = *saurus griseus* Lowe; Var *taranto* = *callionymus dracunculus* L.; et it. *tarantello* = jeune de l'*orcynus thynnus* Lütken, *tarantello, tarantella* "ventre mariné du thon".

620. Lat. TEMPERO, -ARE (*9429*). D. S. Blondheim, Ro XXIX, 138 sur un v. fr. *atrampror* "canif"; pour le sens, cf. le lat. TEMPERARE au sens d'"aiguiser, tailler" dans TEMPERARE UNGUEM, CALAMUM; l'it. *temperare* "tailler une plume" (Duez), *temperatoio, temperarino, temperino* "canif". Pour la forme il faut comprendre ou *atrempëor* (cf. *atempreor* "modérateur" dans GD) ou *atrempëoir* (cf. *temproir* "tasse, coupe, vase à boire" dans Roquefort, *atemproire* "pièce d'un moulin" dans La Curne de St. Palaye).

621. Turc TOLIPEND "turban". P. Barbier fils, RLR LIII, 54: l'esp. *toilandalo* (= *sphyrna zygaena* Raf.) de Rondelet qui a passé dans Du Cange &c. est une faute pour *torbandalo*; la tête du poisson aura été comparée à une tête coiffée d'un turban (cf. les noms du turban: it. *torbante,* fr. *tolliban* (Comines), *tolipan, tolopan, tourbant, tourban,* formes avec *o* qui ont précédé les autres plus modernes avec *u*: it. esp. port. *turbante,* fr. *tulban, turban* &c.).

622. Lat. TRANSĔO, -ĪRE (*9679*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 471 sur le napol. *trasonda* "viccolo, viottola" de TRANSEUNDA; cf. Ro XXXVI, 250.

623. Lat. TŬNICA, AM (manque dans Ktg[3]). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 178 sur le v. fr. *tonje,* esp. *tonga,* tous deux au sens de "tunique". A côté de l'ital. *tonaca* il faut tenir compte des formes *tonega, tonica* dans Duez.

624. Lat. TŬNĬCO, -ARE (*9812a* où il y a une astérisque à TUNICO) Cf. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 178. — Duez à l'ital. *tonicare* "1. mettre une robe, 2. crespir, enduire de plâtre", *intonicare, intonacare* "crespir, embaucher, enduire une muraille de chaux ou de mortier",

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

tonico, *intonico* "crespisseure". — Pour l'esp. à côté de *tonga* "couverture, enduit" on a *tongada* de m. s. (cf. TUNICATUS).

625. Lat. URCĔŎLA, -AM (dim. d'URCEA, peut-être d'abord plur. d'URCEUM). A. Thomas, Ro XXXIX, 191 cite l'esp. *orzuela*.

626. Lat. URCĔŎLŬS, -UM (URCEUS) cf. *9911*. A. Thomas, Ro XXXIX, 191: ajouter à Ktg³ *9911* le prov. *orzol* (conservé dans le Hérault), le v. fr. *orçuel*. L'esp. *urceolo* cité à *9911* évidemment savant.

627. Lat. URCĔŬS, -ŬM et URCĔŬM n. (*9912* où il ne faut pas d'astérisque à URCEUS), URCEA (voir URCEOLA). A. Thomas, Ro XXXIX, 191: URCEA est representé, non seulement par l'esp. *orza*, mais par des formes gasconnes, cf. *orsa* dans Levy, PSW.

628. Lat. VENTER, VENTREM (*10048*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 485: sarde mér. *imbrentàisi* "porsi bocconi", *imbrentada* "corpacciata".

629. Lat. VĔRŬCŬLŬM n. (*10108*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 473: sur le v. pis. *virchione* "chiavistello" (cf. S. Pieri, AGIt XII, 159), v. sienn. *verrocchio* „verricello"; l'influence de FERRUM visible dans le *-rr-* du fr. *verrou*, dans le port. *ferrolhar* &c. est encore constatée dans le corse *ferchiu* "chiavistello" (P. E. Guarnerio, AGIt XIV, 394).

630. Lat. VĒRŬS, -A, -ŬM. J. Subak, ZRPh XXXIII, 485: sarde mér. *diadéru* "davvero".

631. Lat. VĬTRŬM n. (*10259*). C. Salvioni Ro XXXIX, 471 expliquerait par *VITRICTUM le soprasass. *vadretg* "lavina di neve".

632. Lat. VĪVĬFĬCO, -ARE. D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 139 rattache à *ADVIVIFICARE *avijer* "rendre, donner la vie" (avec chute de -VI- par "superposition syllabique"), l'esp. *abiviguar, abeviguar* (avec dissimilation d'un v) de m. s.

633. Germ. *WAIDANJAN (voir Kluge à *Weide; 10337*). P. Barbier fils, RLR LIII, 38: le sens primitif des verbes romans tirés de *WAIDANJAN étant "mener au pâturage, paître", on peut accepter que divers substantifs venant de ces verbes aient eu le sens d'"animal qu'on mêne au pâturage"; cf. Valteline *guadagn* "taureau (pour saillir)", langued. *gazanhou* "étalon, soit cheval, soit âne, pour saillir les juments et les ânesses". On concevra alors qu'on ait pu donner au sens de "cheval, jument" les noms suivants au genre *hippocampus* Leach (le cheval de mer): prov. *gazanet* (*gasanet* dans Mistral, var. *gazané* dans Rolland, *Fa. Pop.* III, 95), *gazano* (*gasano* dans Mistral, Marseille *gazane, gazone* d'après Brunnichius dans Rolland, *Fa. Pop.* XI, 177), (B. du Rh. et Var.) *gagnolo, agnolo,* (ailleurs, où? voir Mistral) *gagnado*.

634. Germ. WISEL (isl. *wisla,* ags. *wesle,* v. h. a. *wisala,* moyen h. a. *wisele, wisel* etc.) "belette". P. Barbier fils RLR LIII, 40 ex-

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)

pliquerait par un nom germanique de la belette le norm. *guiseau* "variété d'anguille".

635. Turc zâgrî (cf. *8265*). P. Barbier fils RLR LIII, 49: le fr. *sagre* = *spinax niger* Cloquet (*squalus spinax* L.), usité par divers naturalistes, vient du *sagree* donné comme gênois par Willoughby, *Hist. Piscium* (1686 p. 57) où il faut voir une graphie à l'anglaise de *sagri*; cf. *sagri moretto* = *spinax niger* Cloquet à Gênes, tosc. *sagri*, lit. rom. *palombo zigrino* = *centrophorus granulosus* M. Hle et vénit. *sagrin* = *squatina laevis* Cuv.

(à suivre.)

BDD-A22865 © 1912 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:20 UTC)